

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

50e ANNEE — No 12

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 24 MARS 1961

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

AVANT DE PARTIR POUR LA LUNE

Les journaux rapportent que des passe-ports pour la lune ont récemment été émis par le gouvernement américain. Bravo, au moins on connaîtra les pique-la-lune officiels. Vive le progrès.

Avant de partir, il y aurait cependant encore quelques détails à vérifier sur notre bonne vieille terre. Par exemple : — un humain sur trois mange à sa faim. — Cent mille meurent de faim par année aux Indes;

— 27 millions d'Américains se voient refuser le droit au logement, à cause de la couleur de leur peau ou de leur origine ethnique;

— dans certaines régions de France, 80% des logements n'ont pas l'eau courante ni bain ni douche;

— alors que la famine ravage certaines parties du globe, on brûle des denrées ailleurs pour maintenir les prix.

— les applications de l'énergie nucléaire à des oeuvres de paix permettraient de transformer les déserts en champs fertiles, les populations affamées en nations industrielles.

— la distance qui sépare les hommes est beaucoup plus importante que la mesure de l'orbite de la terre. Si la moitié des savants penchés sur les calculs astronomiques s'appliquaient à rechercher des méthodes de développement économique, la face de la Terre serait changée. Einstein s'est repenti d'avoir involontairement permis la bombe atomique. Sa correspondance avec Freud sur la névrose de guerre est très émouvante à ce sujet.

Quand ces problèmes auront une solution valable, on pourra se payer le luxe d'un voyage dans la Lune. D'ici cette date, le travail devrait nous garder les deux pieds sur terre...

Vive l'Amour.

A Trois-Rivières tout comme à Madawasca

Une nouvelle intéressante nous est parvenue d'Edmuntson, au Nouveau-Brunswick. C'est la fondation du "Cercle artistique du Madawasca". Jusqu'ici rien de nouveau; de tels Cercles existent un peu partout dans notre province et ici même.

Toutefois l'intérêt de la nouvelle réside dans le fait que tous les artistes de la région se sont unis pour fonder cette association. Le but premier est d'"unir leurs forces pour s'aider mutuellement à développer leurs talents et à promouvoir l'art dans la région".

Comme partout dans notre province, il existe dans ce coin acadien une foule de talents. Quelques-uns ont pu, comme ici toujours, émerger à cause de leur valeur hors du commun et aussi parce que les circonstances et leur tenacité les avaient favorisés. **MAIS COMBIEN d'autres pourraient se faire valoir s'ils en avaient la chance.**

Les artistes et les artisans ont toujours été reconnus comme les ambassadeurs les meilleurs pour une ville et une région; aussi faut-il s'épauler pour les aider dans leur mission. De quelle façon? **PAR UN CENTRE D'ART COMPLET.**

Il nous faut donc continuer la bataille pour créer notre Centre d'Art au plus tôt; voir sa réalisation se concrétiser d'ici quelques mois peut-être.

Y aurait-il lieu, pour les différents groupements intéressés, de se réunir en une puissante "association" qui pourrait avoir son mot à dire, et qui pourrait peser lourd sur les décisions à venir. Une telle association régionale aiderait la cause de tous et chacun. Elle serait le prélude de belles et grandes réalisations, puisque ses membres viendraient confirmer ce besoin urgent d'un centre d'art dans notre ville.

J.-M. H.

BAPTISTE AUSSI HABILE QUE BABBIT

Un préjugé solidement ancré au Québec veut que Jean-Baptiste soit moins habile en affaires que son cousin de l'Ontario ou des Etats-Unis. Notre "vocation" comme peuple serait le retour à la terre, alors que la "finance" serait le lot du Britannique de la province voisine.

Ce préjugé est tellement ancré dans l'esprit que des questionnaires ont montré que nos jeunes croient que les Anglais et les Américains viennent au monde avec des "dispositions innées" pour les affaires. Rien de plus faux, car nous naissons tous aussi nus — physiquement et psychologiquement — les uns que les autres.

De récentes statistiques nationales sur l'état des faillites au Canada prouvent une fois encore que nos cousins d'Ontario ne sont pas plus habiles que nous en affaires. Les faillites en Ontario représentent en 1960 des dettes de \$86 millions, alors que celles du

Québec s'élèvent à \$47 millions. De plus, l'augmentation du nombre de faillites en Ontario a été plus forte que dans le Québec soit 33%, et le montant des dettes, qui a diminué de 5% au Québec, a plus que doublé en Ontario.

Un fait à ne pas négliger: notre province a enregistré le plus grand nombre de faillites au Canada en 1960. Les causes: trop grande souplesse de la loi, manque d'expérience ou de formation, modification de notre économie générale? Les lois économiques sont universelles. Le marché est à celui qui fournit le meilleur produit au meilleur prix aux meilleures conditions de temps et de services. Jean-Baptiste n'a pas raison de s'imaginer qu'il ne peut pas devenir aussi habile en affaires qu'un Américain ou un Anglais. Les mêmes techniques lui sont offertes. A lui d'en profiter. . .

Yvon Thériault

LE JAUNISME AMÉRICAIN NOUS ENVAHIT

Les représentants d'un certain nombre de publications imprimées aux Etats-Unis mais vendues au Canada ont comparu récemment devant la Commission Royale sur les Publications sous la Présidence de M. Grattan O'Leary. A cette occasion, il fut allégué que, ces revues étant imprimées aux Etats-Unis (et un certain nombre de circonstances étant considérées), font aux publications canadiennes un tort tout à fait injustifié.

Toutefois, une autre question se pose, question qui aurait pu être soumise à la Commission et qui a peu de chose à voir avec la raison d'être évidente de la Commission. La question est de savoir s'il existe d'autres motifs pour désapprouver l'entrée de certaines revues américaines au Canada. L'une de ces raisons a été abordée lors de la critique dirigée contre la revue "Time" concernant des inexactitudes dans le compte-rendu fourni par cette revue sur les événements politiques du Canada.

Le "Reader's Digest" qui est supposé avoir un tirage de 1,000,000 au Canada, fournit une concurrence considérable aux revues d'origine canadienne et, de plus, est en mesure d'influencer l'opinion publique et même la morale publique et privée.

A notre opinion, le "Reader's Digest" n'a jamais semblé très en faveur auprès de la profession médicale. On a dit parfois que cette revue était en quelque sorte la revue médicale du grand public et il n'est point toujours souhaitable que le public soit informé sur des sujets médicaux par l'intermédiaire d'une revue

non spécialisée donnant l'impression par les articles qu'elle publie, de présenter des points de vue autorisés, ce qui n'est point toujours le cas. Et même s'il s'agit d'assertions justifiées, il est parfois peu sage de les publier. On peut trouver dans les exemplaires de cette revue publiée au cours des années passées un certain nombre d'articles dont la publication dénote un manque de sagesse ou même, aux dires de certains, de discrétion.

Mais il n'est point besoin de chercher plus loin que le dernier numéro de cette revue. Dans le numéro de février figure un article écrit par Eleanor Harris et intitulé "Hommes sans femmes" extrait, nous dit-on, de la revue "Look". Nous ne désirons point répéter l'erreur du "Reader's Digest" en reproduisant, ne serait-ce que des passages de cet article mais nous nous permettons de suggérer que certaines parties essentielles de l'article sont inexactes et que, même si les assertions qu'elles contiennent approchaient de la vérité il serait peu sage de les disséminer parmi le grand public. Nous nous permettons de suggérer que certaines assertions concernant le célibataire de l'Amérique du Nord ne sont ni vraies ni sages.

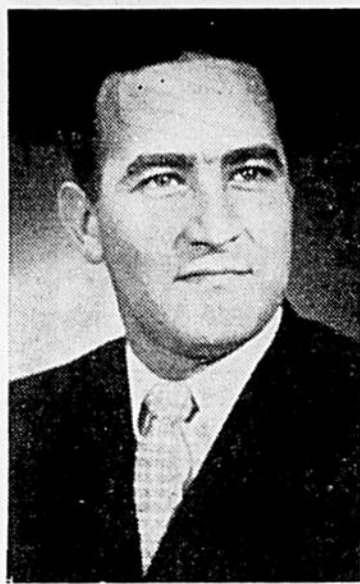
Le "Reader's Digest" n'est point dans la même catégorie qu'un certain nombre d'autres revues qui arrivent au Canada et sont tout à fait indifférentes à la morale privée ou, ce qui est pire, adoptent une attitude provocante dans le but d'augmenter leur tirage. Le "Reader's Digest" est entouré d'une auréole d'autorité et d'austéri-

té. On le trouve dans le salon des meilleures familles. Par conséquent, des articles comme celui que je viens de mentionner sont lus avec respect et confiance, non seulement par des adultes mais par des jeunes. Il nous semble que l'article mentionné plus haut, même si son contenu était authentique, ne mériterait sans doute que de l'indifférence ou même du mépris de la part des adultes. Pour les jeunes toutefois, l'effort cumulatif de ce genre de sottise risque fort d'être désastreux.

Peut-être nous direz-vous que ce genre d'article ne se rencontre que rarement mais il nous suffit de tourner les pages de la même revue pour en trouver un autre intitulé: "Où en sont les pilules pour la limitation des naissances?" ("Where do we stand with the birth control bill?").

Il nous semble que la publication d'un tel article pourrait être justifiée dans une revue médicale. Sa publication dans le "Reader's Digest" est à notre avis peu sage et même pernicieuse.

Si nous avions comparu devant la Commission Royale de M. O'Leary après la lecture des articles que nous mentionnons ici, ce sont là des faits que nous aurions signalé car ils nous semblent tout aussi importants sinon plus importants que tout ce qu'on pourrait raconter (même si cela est vrai) au sujet de la concurrence déloyale des revues qui amortissent leurs frais généraux du fait de leur impression dans un autre pays et se mettent par conséquent dans une position favorable sur le marché canadien.



CELINE DUPRE, script-assistante à Radio-Canada, nous présente "Elisabeth Begon" grande dame de la Nouvelle-France, dans un volume de la collection des Classiques canadiens, publiée par les Editions Fides.

Dans le cadre de l'expansion de son service des ventes aux agences, la brasserie Molson a récemment désigné M. RAYMOND BERTRAND comme surveillant des ventes pour la région de la Mauricie. Il avait été auparavant surveillant d'agence pour la Northern Life Assurance of Canada.

Nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu. (II Cor. 6, 1)

Ne nous laissons pas de faire le bien; en son temps viendra la récolte si nous ne nous relâchons pas. (Gal. 6, 9)

ERSKINE CALDWELL DE PASSAGE À QUÉBEC

On a signalé à Québec le passage de l'écrivain américain Erskine Caldwell, à l'occasion de la Noël 1960. Il y passa quatre jours, heureux, paraît-il, de se trouver dans un paysage enneigé, et il accepta pendant son séjour de recevoir les journalistes lui demandant une entrevue. Il y exprima son opinion sur maints problèmes: la littérature, le cinéma et la télévision, la censure. Rien de cela n'a beaucoup d'importance, encore que l'écrivain ait noté avec raison que la littérature d'imagination est à la baisse, aux Etats-Unis comme ailleurs, et que nombre de jeunes qui s'y pourraient intéresser ont plutôt tendance à faire carrière dans la radio et la télévision, les services de relations extérieures. Il est d'avis que le livre de poche répandit le goût de la lecture, le coût des ouvrages reliés, à la manière anglaise et américaine, étant devenu prohibitif, et il va sans dire qu'il s'oppose à la censure appliquée aux oeuvres littéraires. Lui-même étant un de ces auteurs libres de toutes les mains des adolescents, il toutes façons, à ne pas mettre entre les mains des adolescents, il n'y a pas à s'étonner de son manque d'enthousiasme pour ce qu'il appelle "l'intervention extérieure dans l'oeuvre d'un auteur." Il estime que l'écrivain doit être lui-même son propre censeur, sous les angles littéraire, politique, moral et autres. Ce qui peut s'accepter, à la condition de ne pas confondre la liberté avec la licence, d'avoir des critères qui, sans se noyer dans une naïveté enfantine, permettant de distinguer entre le bien, le moins bien, le mal possible.

gie, habitant aujourd'hui San Francisco en Californie, après avoir vécu pendant des années à Tucson dans l'Arizona. Caldwell n'en était pas à sa première expérience de la partie nord du continent, s'amenant à Québec avec son épouse. En ses années de jeunesse, il s'éjourna longtemps dans le Maine, où se situent un grand nombre de ses nouvelles. Il paraît avoir cherché à s'y renouveler, ayant cru qu'il devenait un écrivain trop exclusif du sud. Il retourna cependant à sa Georgie natale, qu'il avait dans le sang, et il continua de travailler sur elle, en marge d'elle, pendant qu'il se chauffait au soleil de l'Arizona, où il avait une propriété entourée de sable et de cactus, en rase campagne. Caldwell est chez les blancs l'un des écrivains américains qui s'intéressèrent avec sympathie aux nègres de son pays. Ces ouvrages les plus caractéristiques à ce sujet sont les romans Trouble in July, A Place Called Estherville, et le recueil de nouvelles intitulé Kneel to the Rising Sun. Au témoignage du critique noir Sterling A. Brown, ce dernier marque une date dans l'histoire de la littérature américaine. Il remonte à 1935. On y découvre enfin que le nègre des Etats-Unis appartient à la classe des travailleurs. Il n'est plus à l'ère de l'esclavage ni de l'affranchissement, de la période de reconstruction où il erre comme une âme en peine, embarrassé d'une liberté dont il ne sait que faire. Il est un homme comme les autres, un travailleur comme les autres, un Américain comme les autres, et il veut qu'on le traite comme tel.

celle du coton, peuplée de noirs et de blancs arriérés, ces poor-whites aussi misérables que les nègres, est le fief d'Erskine Caldwell. Natif du pays, il en raconte des histoires brutales, atroces même, mais pour prouver quelque chose. Inspirés par les problèmes sociaux du Sud, ses livres sont autant de réquisitoires contre un état de choses honteux. L'un des romanciers puissants des Etats-Unis, il s'y révèle régionaliste et l'un des champions du prolétariat. Trois ou quatre études sociales, publiées en marge de son oeuvre romanesque, témoignent de la nature de ses préoccupations. On lui doit une vingtaine d'ouvrages consacrés à la Géorgie: essais, romans, recueils de contes et nouvelles. Les plus célèbres de ses romans, Tobacco Road (1932), God's Little Acre (1933) et Trouble in July (1940), étudient les noirs pauvres des campagnes, ceux des centres industriels du Sud et cette horreur non encore disparue tout à fait: le lynching. Réaliste vigoureux, cynique, Caldwell relate avec froideur, sans égards pour les sentiments ou la délicatesse d'âme des lecteurs. Il offre une nourriture épiciée, impropre aux estomacs faibles ou dédaigneux. Aucune turpitude, morale ou physique, ne lui répugne. Si anormales et inhumaines que paraissent les moeurs qu'il décrit, elles n'en existent pas moins dans maintes parties du Sud américain, n'appartenant pas qu'à la Géorgie. Porté parfois à l'exagération, l'écrivain veut attirer sur elles l'attention et provoquer, si possible, le rachat d'êtres humains qu'une lamentable indigence réduit à la condition de bêtes de somme.

Pour être du sud, natif de Geor-

La Géorgie rurale et pauvre,

L'Illettré.

Je peux vous aider à devenir votre propre décorateur



DES PEINTURES EN VOGUE POUR EMBELLIR VOTRE MAISON

Avec les peintures Interlux, il est facile et peu coûteux de transformer votre maison avec de brillantes et élégantes couleurs. Il y a des centaines de subtiles et merveilleuses nuances et, avec les tout derniers "assistants" qui vous attendent dans mon magasin, vous pouvez être sûr de faire un choix de bon goût, en harmonie parfaite avec votre ameublement — sans qu'il vous soit demandé aucun supplément.



SATIN LATEX INTERLUX — Une peinture à l'aspect velouté et qui sèche magiquement! Elle vous permet de peindre des surfaces nouvellement plâtrées et devient néanmoins si dure en séchant qu'elle peut être lavée et relavée à la brosse! Vous pouvez remplacer vos tableaux en moins de 2 heures. C'est la peinture la plus facile à utiliser, la plus facile à nettoyer que vous ayez jamais employée.

Autres finis INTERLUX — super-brillant résistant, semi-brillant, alkylid mat et émail résistant pour plancher.

Une gamme sensationnelle dans chaque couleur!

Créée par les fabricants de WALTEx "rolliFLECKS" la première peinture multicolore "fini plastique" applicable au rouleau!

A. RAMSAY & SON COMPANY International Paints (Canada) Limited

Vous pouvez résoudre vos problèmes de décoration en peinture en vous adressant à...

Harry Bernard, récipiendaire du grand Prix

Dimanche soir dernier, au cours du banquet de clôture du congrès général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, avait lieu la remise officielle du grand prix de journalisme, décerné par cet organisme. C'est à M. Harry Bernard, directeur du journal "Le Courrier de Saint-Hyacinthe", qu'échoit cette année l'honneur d'être récipiendaire de ce prix, qui consiste à une somme de cinq cent dollars, et d'une médaille de bronze au mérite.

En nommant M. Bernard comme titulaire de ce prix, la Société a voulu rendre hommage à l'un des éminents journalistes canadiens-français, qui par la haute tenue littéraire de son journal ré-

gional a démontré que la compétence journalistique a droit de cité non seulement dans les grandes villes mais dans tous les centres de la province et du pays. Les articles bien rédigés et l'intelligente présentation typographique du "Courrier de Saint-Hyacinthe" ont depuis longtemps attiré l'attention générale.

Le prix de journalisme de la Société n'est pas exclusif à la Métropole, mais il peut être décerné à tout journaliste canadien-français qui par sa compétence professionnelle fait honneur à son pays.

Monsieur Harry Bernard est le septième titulaire de ce prix; les précédents étaient MM. René Lévesque, autrefois de Radio-Canada, Jean-Marie Morin, et Alfred

Ayotte, de La Presse; Pierre Vigeant, du Devoir, et Omer Héroux, ancien rédacteur-en-chef du même journal et René Lecavalier, chroniqueur sportif bien connu.

Le jury qui a désigné le titulaire 1961, se composait de Messieurs Roger Duhamel, Fernand Dupuis, Roger Bourbonnais et Alfred Ayotte, ainsi que M. Jean Séguin, Président général de la Société.

Harry Bernard est Docteur ès-lettres de l'Université de Montréal, et membre de la Société Royale du Canada et de la Société des Ecrivains; boursier de la Fondation Rockefeller, il est l'un de nos écrivains les plus connus, ayant mérité trois fois le prix David et à six reprises, les prix d'action intellectuelle.



MICHELINE DUMONT, jeune professeur d'Histoire vient de publier aux Editions Fides, "Laure Conan" qui fut la première romancière canadienne.

Ce livre fait partie de la collection Classiques canadiens qui compte depuis peu vingt titres.

Le 250e anniversaire de l'apôtre de Ceylan

Le 16 janvier, les catholiques de Ceylan ont célébré le 250e anniversaire de la mort du Père Vaz, apôtre de leur île aux XVIIe et XVIIIe s. Le procès de béatification du Père Vaz est actuellement en cours d'instruction à Rome et si sa canonisation devait suivre, il serait le premier saint indien. Le Père Vaz, en effet, né à Goa, était un membre du clergé autochtone de l'Inde. Formé à l'école des missionnaires portugais, ordonné en 1676, il avait d'abord consacré sa vie à l'apostolat en Inde, dans la région de Canara, privée de pasteur. Il prit part à la fondation de la première société de prêtres indigènes, la congrégation de l'Oratoire de Saint-Philippe-de-Néri puis débarqua, avec un seul compagnon, sur l'île de Ceylan qui, depuis quarante ans, était sans clergé. Il réussit à reprendre

contact avec quelques Cinghalais restés catholiques et à poursuivre sur l'île son apostolat, en dépit des tracasseries de la police hollandaise, lancée à ses trousses, parce qu'il était prêtre catholique. Au début du XVIIIe siècle, quelques prêtres de Goa venaient à son aide et fondaient la mission oratorienne de Ceylan. A la mort du Père Vaz, Ceylan comptait à nouveau plus de 100,000 fidèles pour quelque 2 millions d'habitants; 200 églises et chapelles ainsi que de nombreux autres centres missionnaires avaient été installés dans l'île.

Obtenez KIST Aujourd'hui

L'histoire en résumé

VERS LA CONFEDERATION : LAFONTAINE ET CARTIER

«Est-il permis, écrit M. le chanoine Lionel Groulx dans son Histoire du Canada français, de voir dans la Confédération, outre une fédération de provinces, une fédération de nationalités et de croyances? Quelques articles de la constitution y paraissent bien autoriser, surtout si l'on y joint les causes déterminantes du nouveau régime. Lequel des quatre Etats constituants portent, au premier chef, la responsabilité de la construction politique de 1867, si ce ne sont le Haut et le Bas-Canada? Et pour quels motifs ces deux Etats ont-ils dissous leur union de 1840, si ce n'est encore pour mettre fin à un conflit que l'on savait avant tout de caractère national et religieux? Lequel des deux, enfin, et plus que tout autre, a voulu, a imposé au nouvel Etat canadien la forme fédéraliste, si ce n'est le Bas-Canada, et pour une raison dont il n'a nullement fait mystère: sauvegarder par-dessus toute chose son particularisme culturel et religieux. Deux articles de la constitution portent les traces non équivoques de ces soucis ou intentions des deux principaux contractants. Par l'article 133, la nationalité anglaise et la française se consentent manifestement des droits d'ordre linguistique et culturel. Non moins significatif l'article 93 qui édicte des concessions religieuses.» Le Canada, qui s'apprête déjà à célébrer en grande pompe le premier centenaire de sa constitution fédérative, se souviendra-t-il que la présence française sur ce continent aura été un facteur déterminant de l'élaboration et de l'acceptation de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord? Se rappellera-t-il que nous sommes pour quelque chose dans le choix et l'application de la constitution? Puisse au moins notre vitalité le lui rappeler!...

La vérification de vos phares

Les caprices de la saison d'hiver soumettent le circuit électrique de votre voiture, et partant vos feux de nuit, à de rudes épreuves de résistance car la longueur des nuits demande plus d'éclairage. A cette période de l'année, faites vérifier vos feux d'avant et d'arrière

et gardez vos lentilles libres de toute saleté. L'obscurité vient encore tôt en fin d'après-midi, et il faut un bon éclairage sur tout le parcours. Le Comité Provincial de la Sécurité Routière (Prudentia) dit que le bon conducteur voit à faire changer fréquemment les ampoules de sa voiture. Si vous éclairez bien votre route vous évitez des imprévus qui sont souvent la cause d'une fausse manoeuvre.

Des millions de réfugiés dans l'Allemagne de Bonn

En 1960, le nombre des réfugiés et des expulsés établis en république fédérale, atteint plusieurs millions. Le rapport annuel publié par le ministère fédéral des Réfugiés précise que l'on a dénombré, chaque jour, une moyenne de 560 réfugiés de la zone soviétique. Ces personnes n'avaient pour toute fortune, que leurs vêtements et devaient se créer une existence entière nouvelle. Au cours des neuf premiers mois de

l'année 1960, les camps d'admission de première urgence ont accueilli 147,212 réfugiés, à quoi vinrent encore s'en ajouter 51,976 pendant le quatrième trimestre. Au cours des fêtes de Noël, leur nombre a doublé par rapport à celui enregistré, l'année dernière, à la même époque. Le nombre des réfugiés s'élève ainsi à près de 200,000, pour 1960, contre 143,917, en 1959. Plus de 150,000 d'entre eux se sont d'abord réfugiés à Berlin (90,860 en 1959). La réintégration des paysans dans leur ancienne profession est particulièrement difficile. Aucun chiffre n'est fourni, dans le rapport, concernant le retour de jeunes réfu-

giés en zone soviétique; l'on pense que leur proportion est d'environ 10%. La raison principale de ces retours réside dans les difficultés de réadaptation.

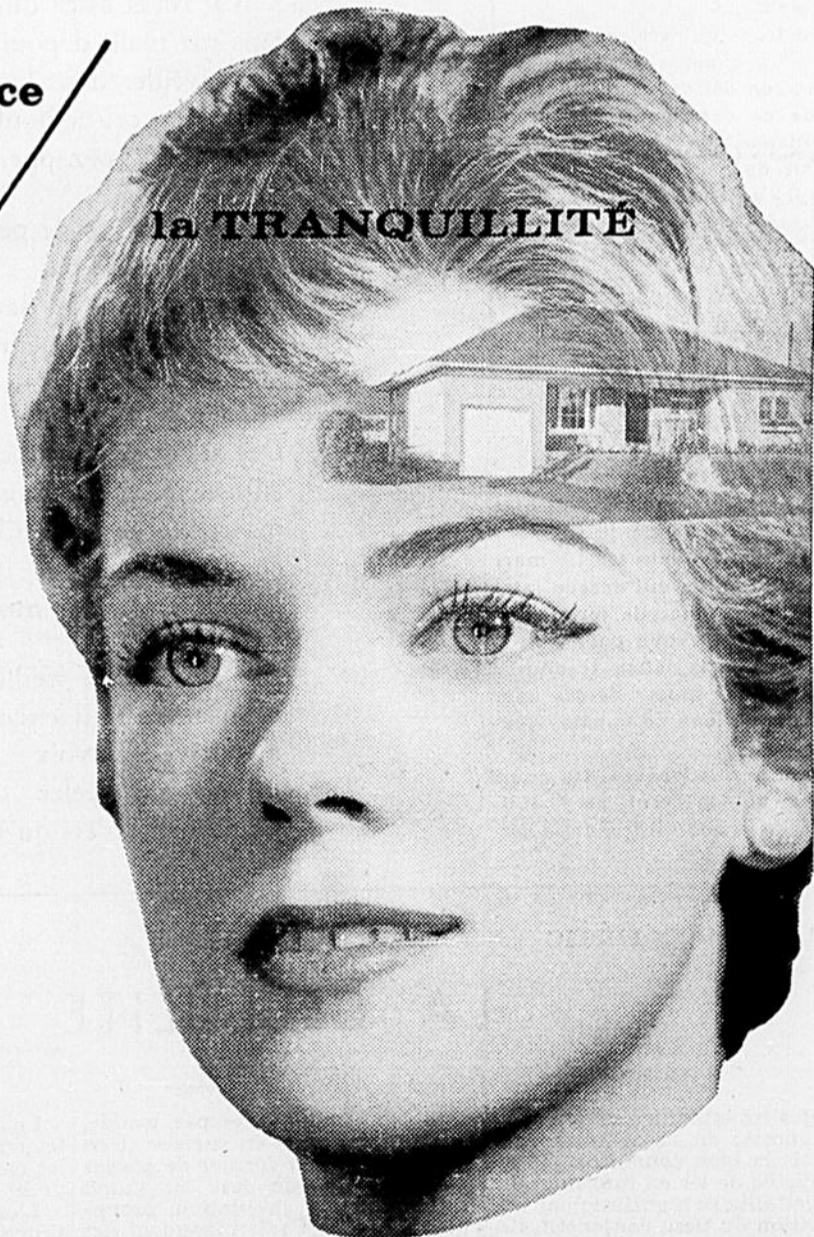


Sur l'initiative de l'Association des Editeurs Canadiens, un Grand Jury des Lettres a été formé pour désigner les meilleurs ouvrages parus au Canada français depuis 1946. Ce Grand Jury des lettres groupera un très grand nombre de personnalités et son Comité exécutif sera présidé par Mlle Jeanne Lapointe, professeur de littérature à l'Université Laval.

Sur notre photo, dans l'ordre habituel: M. Pierre Tisseyre, conseiller de l'Association des Editeurs canadiens, M. Claude Hurtubise, président, le frère Luc Lacroix, o.p., secrétaire-trésorier et M. Jacques Hébert, conseiller.

L'assurance c'est

la TRANQUILLITÉ



Pour celui qui possède sa maison: Aujourd'hui, l'assurance permet à un nombre plus important que jamais de familles canadiennes de connaître la joie de posséder sa maison, et ceci en toute sécurité.

Sans la protection que constitue l'assurance contre le feu ou contre tout autre sinistre, il est probable que bien peu de foyers nouvellement construits auraient pu être entrepris. La certitude que la maison et

son contenu sont convenablement assurés contre un accident toujours possible a remplacé l'inquiétude par la tranquillité d'esprit.

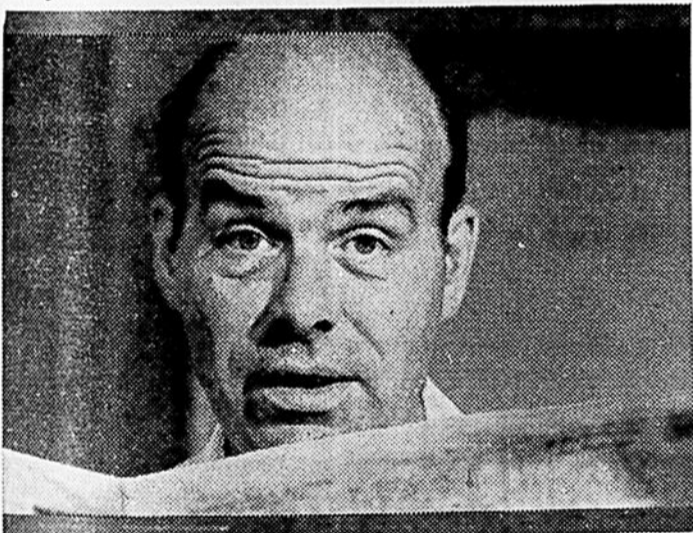
L'an dernier, les compagnies d'assurance incendie, automobile et accident ont versé au Canada plus de 500 millions de dollars en règlement des réclamations: n'est-ce pas la preuve que l'assurance, c'est, pour chacun de nous, la tranquillité d'esprit?

LA FÉDÉRATION DES ASSUREURS AU CANADA

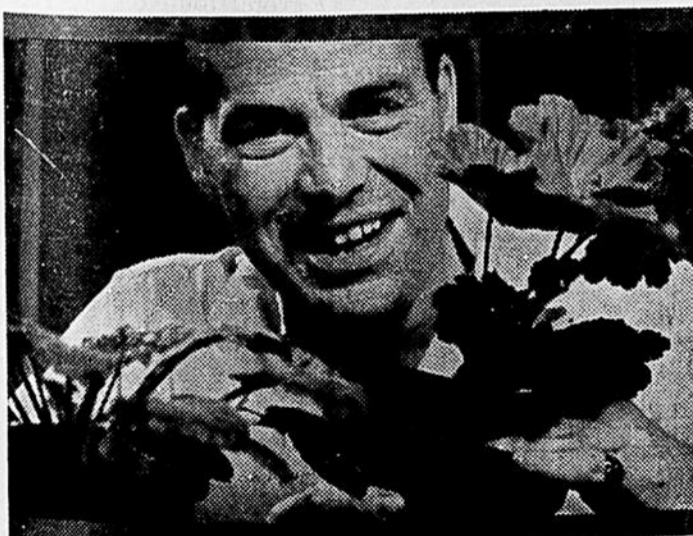
porte-parole de plus de 200 compagnies concurrentes d'assurance incendie, automobile et accident.



Comment j'économise?



Pour économiser... faites comme moi! Evitez de tirer des chèques sur votre Compte d'Épargne. Difficile...? Pas avec mon système! Ouvrez un Compte de Chèques à la Banque Royale et utilisez-le pour payer vos factures.



Gardez votre Compte d'Épargne seulement pour épargner. C'est ce que la banque appelle la "méthode 2-comptes"... un moyen sûr, pratique, rationnel et très simple d'économiser. Essayez-le donc vous-même; vous verrez!

LA BANQUE ROYALE DU CANADA
LA BANQUE AUX 1,000 SUCCURSALES

Dans les sept jours

Sombres prédictions

Un hebdo dominical parle de Tremblement de terre, dans sa dernière livraison. Il rapporte les paroles du Dr J. H. Hodgson de l'Observatoire du Dominion qui dit: "Trois-Rivières a déjà connu un tremblement de terre 100 fois plus fort que celui qui a tué 12,000 personnes à Agadir au Maroc, l'an dernier."

Il ajoute: "Le Québec est considéré comme une zone "dangereuse" à cause de failles profondes qui suivent nos grands cours d'eau. Les zones les plus, la vallée du St-Maurice et la vallée du St-Laurent tout particulièrement près de Trois-Rivières, seront un jour secourues très sérieusement".

Il nous reste à espérer que le prochain tremblement de terre ne se produira pas avant l'an 3,000.

Quand le médecin est payé par l'état

Comment réagissent nos médecins à la législation socialisante? D'un récent numéro de l'Information Médicale. "Du train où vont les choses, d'ici un an peut-être, nous serons enrégimentés, comme les médecins étatisés, tout simplement à cause des promesses politiques de certains et sous prétexte de sécurité sociale. L'expérience d'autres pays a pourtant bien démontré combien le peuple doit souffrir pour avoir voulu un tel système, dont il ne connaissait ni le fonctionnement ni les inconvénients.

Le médecin qui est payé par l'Etat, sous quelque plan que ce soit, n'est en définitive qu'un employé de ce dernier; il perd son indépendance, son droit de tarifier, son droit de soigner les malades comme il l'entend, en un mot toutes ses prérogatives; il devient un esclave à qui l'on impose ce que l'on veut."

E. H.

On taxe la pension des veuves

Elle est parfaitement justifiée cette indignation générale devant l'injustice fédérale de la taxation des pensions des veuves. Le mari et père de famille qui décède laisse d'ordinaire assez de lourdes obligations à sa veuve pour que le gouvernement la laisse tranquille au lieu de lui sauter dessus avec des réclamations d'impôts spéciaux.

Devant les exigences des cours d'études, du logement, de l'habillement, de la nourriture, de la ma-

ladie, une veuve a besoin, pour continuer d'élever la famille, de toutes les ressources laissées par son défunt. Et il n'est pas surprenant que tant d'hommes d'affaires canadiens aillent finir leurs vieux jours aux Etats-Unis qui ne taxent pas les pensions ou successions provenant d'en dehors du pays. Chez l'oncle Sam, la veuve garde cent sous de chaque dollar laissé par son mari. Et le petit salarié canadien ne doit pas oublier que l'impôt dans ce domaine ne vise pas que les plus riches.

Trop de veuves canadiennes, qui

croyaient leurs rentes soustraites au fisc ont vite vu qu'il n'est de pécule si petit qu'il échappe à l'Inquisition. Quand on voudra, un beau jour, débosser la charpente mal foutue de la taxation canadienne, on fera un beau début en s'en prenant tout d'abord à la taxation des pensions de veuves.

E. H.

Nous sommes les coopérateurs de Dieu; vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.

(I Cor. 3, 9)

Poème de Suzanne Paradis

(Ce poème inédit est extrait de "La Chasse aux autres", recueil à paraître fin d'avril aux Editions du Bien Public.)

SILENCES

Ma ronde en plein silence
a commencé. J'attends
le mot seul important
qui rompra cette ivresse
comme un morceau de pain.

Je n'ai doigts assez longs
pour toucher à sa lèvre
comme avec dix yeux morts
la bouche qui dira
le mot seul assez fort.

Je n'ai fouet assez dur
dans ma main dépouillée
pour éveiller dans l'ombre
comme un cri de douleur
le mot seul assez pur.

La nuit n'a pas de peines
la terre ne sait pas
pleurer dedans ses saules
le mot seul assez clair
se perd dans les ruisseaux.

Des aubes et des aubes
jaillissent des montagnes
ma ronde en plein silence
cesse sans avoir su
le mot seul assez nu.

Elle reprendra, vieille
d'un autre nuit encore
attentive à la voix
qu'elle sait receler
ce mot qui n'est qu'à moi.

BEAU TEMPS-MAUVAIS TEMPS

PREMIER QUARTIER: le 23, à 9 h. 49 m. du soir.
TEMPERATURE: 20-23: Agréable. 24-27: Temps variable
28-31: Vents en rafales.

LEVER ET COUCHER DU SOLEIL ET DE LA LUNE

| | Soleil | | Lune | |
|---------|--------|------|-------|------|
| | Lev. | Cou. | Lev. | Cou. |
| 23 mars | 5.58 | 6.16 | 10.26 | 0.45 |
| 24 mars | 5.56 | 6.17 | 11.13 | 1.37 |
| 25 mars | 5.55 | 6.19 | so.03 | 2.24 |
| 26 mars | 5.53 | 6.20 | 0.56 | 3.07 |
| 27 mars | 5.51 | 6.21 | 1.52 | 3.44 |
| 28 mars | 5.49 | 6.22 | 2.51 | 4.17 |
| 29 mars | 5.47 | 6.24 | 3.52 | 4.48 |
| 30 mars | 5.45 | 6.25 | 4.53 | 5.17 |

Fêtes religieuses

| | | |
|----------|---------|----------------------------------|
| Jeudi | 23 mars | S. Victorien et ses Compagnons |
| Vendredi | 24 mars | L'Archange Gabriel |
| Samedi | 25 mars | L'Annonciation de la B. V. Marie |
| Dim. | 26 mars | Les Rameaux |
| Lundi | 27 mars | S. Jean Damascène |
| Mardi | 28 mars | S. Jean Capistran, conf. |
| Mercredi | 29 mars | S. Cyrille, diacre et martyr |
| Jeudi | 30 mars | Jeudi-Saint. |

CES VISITES INTERCOMMUNAUTAIRES CIMENTENT L'UNITÉ CANADIENNE

Les visites intercommunautaires, organisées l'an dernier par le Comité Central de Tourisme de notre Chambre de Commerce, obtinrent un succès inespéré.

C'est pourquoi l'objectif du Comité est de faire beaucoup mieux cette année. L'échange se fera avec des jeunes, garçons et filles, de St. Catherines, en Ontario.

Le but de ces échanges est "de procurer l'occasion aux jeunes d'échanger leurs vues et opinions sur leurs constatations; de connaître les coutumes qui varient entre les deux villes, de se documenter sur la ville visitée".

Le but secondaire, est de leur donner la chance de se familiariser avec la langue seconde; en prenant contact avec le milieu qui parle l'autre langue.

Même durant le voyage en train, des adultes responsables suivent les jeunes, et lors des réunions en groupe, elles s'y mêlent pour garder constamment l'oeil ouvert et les protéger en tout temps.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, cet échange est très économique. L'heureux (ou heureuse) candidat n'a qu'à débours \$21.05 pour son passage aller-retour par train. Avec quelques autres dollars pour ses menues dépenses... cela ne dépasse pas tellement les \$25.00

pour une belle quinzaine de vacances profitables. C'est à un taux très privilégié, si on compte ce qui coûte une semaine de vacances habituellement.

Dernier point, mais non pas le moins important au contraire, la valeur morale de la famille qui accueille est excellente en tous points. Des enquêtes sérieuses sont menées discrètement avant l'acceptation d'une famille, et il faut que l'on puisse montrer carte blanche pour réussir à faire partie du groupe qui reçoit.

Les dates sont fixées ainsi: les jeunes de St. Catherines, Ont. passeront deux semaines ici, soit du 3 au 17 juillet; à cette dernière date, chaque jeune retournera chez lui, en amenant celui qui l'aura reçu dans sa famille. Les jeunes de Trois-Rivières passeront, à leur tour une quinzaine à St. Catherines, du 17 au 31 juillet.

Les parents qui voudraient faire profiter un jeune garçon ou une jeune fille de ces rencontres intercommunautaires, feront bien d'inscrire leur enfant immédiatement. Le nombre est limité à 25 jeunes cette année. Hâtez-vous donc de faire l'inscription au Secrétariat de la Chambre de Commerce, en signalant 8-8777 à votre téléphone.

Notez toutefois que l'âge prévu, est entre 15 et 19 ans.

Jean-Marie Houle

SPECIAL AU BIEN PUBLIC

LA CELLULITE

Toutes les citadines savent faire le diagnostic de la cellulite, sans toutefois la bien connaître. Il serait loisible de les en informer.

La cellulite se manifeste par une infiltration du tissu conjonctif, tissu de rembourrage qui emplit l'espace séparant les organes et les muscles. Elle est le résultat d'un déséquilibre entre l'assimilation et la désassimilation au profit de cette dernière, soit en chair, une trop grande richesse alimentaire associée à la sédentarité.

La cellulite est ainsi le fait de la retenue de toxines, déchets qui devraient être rejetés par les organes d'élimination. Elle se présente dans un premier stade par de petites zones, quand le pincement du derme fait apparaître "la peau d'orange". Le moindre petit choc de la zone infiltrée provoque une grande ecchymose prouvant que la circulation locale est très ralentie.

Si la cellulite n'est pas traitée, elle se développe en surface et en profondeur pour former de grands placards, qui du fait du grand freinage de la circulation, provoqueront un net ralentissement des fonctions organiques et musculaires. Le jargon médical dit que "la cellulite est la projection en surface du miroir des organes profonds".

A ce stade il faut faire appel au médecin si on veut éviter un vieillissement prématuré. Le traitement médical associe le traitement masso-cinésithérapique.

Le massage intervient pour:
1—diviser les placards
2—pousser vers les lymphatiques les toxines et de ce fait les éliminer.

Il est évident que si la cellulite continue à se nourrir très richement et à ne pas se donner suffisamment de mouvement, aucun traitement ne pourra éliminer la cellulite.

Le massage se distribue parallèlement avec l'exercice, et dans les cas de cellulite avancée ils devront être inséparables.

L'exercice doit se distribuer progressivement et doit être orienté soit vers le plan organique, soit vers les zones du corps les plus infiltrées.

L'homme n'est pas à l'abri de la cellulite, cependant, d'après les statistiques, il y a 5 femmes atteintes pour 1 homme.

Celui qui mène une vie physique active, celui qui fait ses 10 minutes de gymnastique quotidienne bien conçue; sont à l'abri de la cellulite..., du vieillissement précoce.

Veillons également à ce que l'apport alimentaire soit en rapport avec notre dépense physique.

Gabriel ROBERT
Trois-Rivières.

Prochain article:
La leçon de gymnastique à l'école maternelle.

Maison Fondée



en 1826

CHEMINEAUD

BRANDY

Super-Fin

★ ★ ★ ★ ★



La fabrication et le mélange de ce Brandy se sont effectués sous la surveillance directe de

CHEMINEAUD FRÈRES

PARIS, FRANCE

par

MAISON CHEMINEAUD LTÉE, MONTRÉAL, QUÉBEC

EN POTINANT ...

Les amateurs de musique ont cette semaine la possibilité d'ajouter à leur collection un disque vraiment bien enregistré. Il s'agit de "Les dernières paroles du Christ en croix" mises en polyphonie grégorienne par le R. P. Dom Georges Mercure, o.s.b. C'est avec une grande émotion religieuse que vous l'entendrez.

Ce disque BML-2, avec le chœur des Moniales Bénédictines de Mont-Laurier, les chante, ainsi que les Messes du Temps du Carême.

Pour vous le procurer demandez-le à votre disquaire local. S'il ne l'a pas, écrivez à l'adresse suivante: Les Moniales Bénédictines du Précieux-Sang, à Mont-Laurier (Labelle).

Ce disque se vend \$5.45 plus taxe et port.

En vous le procurant, vous offrirez une aumône du Carême à cette communauté religieuse qui en a bien besoin.

J'ai appris d'un professeur de mathématiques ces jours-ci qu'il avait l'intention de suivre des cours spéciaux sur la nouvelle méthode Cuisenaire - Gattegno d'enseignement accéléré de l'arithmétique et de l'algèbre.

Ce même professeur espère pouvoir convaincre la Commission des Ecoles Catholiques des Trois-Rivières, de lui permettre ensuite cet enseignement, sous base expérimentale, dans une classe. Il croit que cet enseignement irait très bien avec l'enseignement du français par la méthode dynamique, créée par une religieuse de Sherbrooke.

Verra-t-on sous peu des élèves de la 3e année nous poser ou nous résoudre des problèmes d'algèbre, que nous n'abordions qu'au cours secondaire dans notre temps?

Il reste encore des timbres de Pâques à vendre. Avez-vous les vôtres? Hâtez-vous de vous en procurer dès aujourd'hui.

La Croix-Rouge rend d'immenses services, partout dans le monde, au Canada, au Québec, dans notre région et notre ville.

Nous sommes en pleine campagne de souscription; lorsqu'un représentant de la Croix-Rouge passera, offrons-lui notre obole. C'est une oeuvre méritoire.

On nous annonce qu'une nouvelle monographie paroissiale est parue. Cette fois il s'agit de celle

de Ste-Perpétue (Nicolet) écrite par le R. P. Paul-Aimé Bergeron, c.s.c. Elle pourra intéresser les anciens de Ste-Perpétue maintenant établis dans notre ville.

Les enfants infirmes ont besoin d'aide. Pour leur venir en aide, achetons des timbres de Pâques.

Le printemps est déjà arrivé, même si dans certains quartiers ça n'y paraît pas encore. La rue des Forges, pour sa part, a déjà pris son allure printanière, incitant ces dames et demoiselles à faire leurs emplettes de toilettes pascales.

Le printemps est déjà arrivé. Le vent qui vient des campagnes fleurit bon le sirop d'érable, la tire, la trempette. C'est bientôt le temps de joyeuses excursions à la cabane, espérons que nous pourrions en être, encore cette année, et que nos érables nous donneront amplement de sucreries bien canadiennes...!

Depuis quelques années, on traduit très mal quelques mots anglais qui apportent de la confusion. Par exemples: Librarian et Library ne veulent pas dire libraire et librairie, mais bien Bibliothécaire et bibliothèque.

En anglais, librairie et libraire deviennent, eux, Bookshop ou bookstore et Bookseller.

Evitons de traduire improprement ces termes.

Souscrivons généreusement à l'oeuvre du Timbre de Pâques, qui vient en aide aux enfants infirmes.

Les amateurs de belle musique religieuse seront à l'écoute, la semaine prochaine, qui est la semaine sainte, pour entendre les belles oeuvres qui passeront aux différents postes radiophoniques de la province.

Le poste C.K.T.M.-T.V. canal 13, mettra aussi à l'affiche un répertoire choisi de belles oeuvres audiovisuelles.

Au moment de mettre sous presse, l'annexion d'une partie de la municipalité des Forges, au territoire de Trois-Rivières est devenue réalité. De cette façon, la cité fait plus que tripler la grandeur de son territoire actuel. Elle devient la 2e plus grande ville du Québec pour l'étendue de son territoire immédiatement après Montréal.

Approvisionnez-vous de timbres de Pâques pour aider les enfants infirmes.

"Un livre est matériellement parfait quand il est doux à lire, délicieux à considérer; quand enfin le passage de la lecture à la contemplation, et le passage réciproque de la contemplation à la lecture sont très aisés et correspondent à des changements insensibles de l'accommodation visuelle." Paul Valéry.

Il y a 300 ans cette année que Pierre Boucher se rendit en France, délégué vers le roi pour lui exposer les besoins et les troubles de la Nouvelle-France. En réponse le roi envoya le régiment de Carignan pour dompter les Iroquois, et envoya d'autres colons en renfort.

Hâtez-vous d'acheter des timbres de Pâques!

Mercredi soir prochain, le 29 mars, aura lieu à l'Auditorium du Collège Séraphique, sur les coteaux, la 3e "Revue parlée". Le titre est: "Défense de l'Esprit".

Prendront part à cette revue: Mme Simonne Murray-Gélinas, MM. Denis Vaugois, Gérald Godin, Charles Carlier, Georges Robert, Alphonse Piché ainsi que M. l'abbé Gilles Boulet du séminaire Ste-Marie.

Les Funambules joueront La Leocadia de Jean Anouilh. Tous les amateurs de littérature sont invités à assister à cette revue.

La Croix-Rouge tend la main; répondez généreusement en souscrivant à sa campagne.

Le Centre d'Art Mauricien nous convie une fois de plus à une exposition, qui se tiendra à la salle Terrasse du Château de Blois, entrée par la rue Hart.

Cette fois-ci c'est une exposition de plaquettes murales appliquées de bois et mosaïque, ainsi que des émaux d'Art.

Les deux artistes-exposants sont Ritha Gingras du Studio d'Art Grand'Mère et Claude Bérubé "Clobé".

L'exposition sera ouverte du 25 mars au 1er avril inclus, de 2 h. à 11 h. du soir. Tous sont bienvenus.

La Croix-Rouge a besoin de vos dons, si minimes soient-ils. Souscrivez généreusement à cette oeuvre humanitaire.

Les amateurs de vieux contes canadiens, ayant pour cadre la Mauricie, sont servis à souhait, car ils peuvent lire deux excellents contes: "Les Forges du St-Maurice" de Napoléon Caron et "Jos Montferrand" de Benjamin Sulte, prolifique auteur trifluvien qui a écrit une Histoire des canadiens français, et qui avait des dossiers pour écrire l'histoire de Trois-Rivières, dont une partie seulement a vu le jour, grâce à M. G. Malchelosse.

En effet, chez Beauchemin vient de paraître "Contes et Récits canadiens d'autrefois" illustrés, présentés par M. G. Boulizon. Les deux contes susmentionnés font partie de cette anthologie. A lire et à faire lire aux jeunes qui ne connaissent pas nos anciens contes et légendes.



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public
 1563, rue Royale Trois-Rivières

Téléphone 4-8404

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLÉ, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
 Architecte Architecte

1240, rue Royale Trois-Rivières

J. H. Hené de Cotret, C.A.
 Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
 Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

VOUS AIMEREZ LE SHAMPOOING ...
 Lustre-Creme
 IL VIVIFIE. IL EMBELLIT.
 LOTION 45c à \$1.25 CRÈME 35c à \$1.10

CHAUSSURES DE QUALITÉ!

Ces simples mots résument la politique de la maison

qui est de vendre la meilleure chaussure sur le marché et au prix le plus raisonnable.



J. A. GOSSELIN

CHAUSSURES POUR TOUTE LA FAMILLE
 Tél. FR. 5-7282 Trois-Rivières

Dans Ste-Marguerite, nous étendons notre service aux rues:

- Père Daniel
- De Ramezay
- Guimont
- Pelletier
- Blvd Normand, (en partie)
- Baillargeon, (en partie)
- Châteaufort
- De Gallifet
- De Cabanac
- Capitanal

La Belle Vision Inc.

FR. 5-9601

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

MADAME... CUISINE!

Les cuisines de l'Association canadienne des commerçants de fruits en gros vous offrent aujourd'hui quelques recettes pour la préparation de délices aux poires, mais ce ne sont là que quelques-uns des nombreux et délicieux usages que l'on peut faire de ce fruit fabuleux.

"KUCHEN"

AUX POIRES FRAICHES

- 1 tasse de farine tout usage, tamisée
- 2 c. à thé de poudre à pâte à double action
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 c. à table de sucre
- 3 c. à table de shortening
- 1/2 tasse de lait
- 2 grosses poires fraîches, coupées en tranches de 1/2 pouce
- 1/2 c. à thé de gingembre moulu
- 1/4 c. à thé de muscade moulue
- 1/2 tasse de sucre
- 1/2 c. à thé de zeste de citron râpé
- 2 c. à table de beurre ou de margarine.

Passez ensemble au tamis, la farine, la poudre à pâte, le sel et la c. à table de sucre. Y incorporer le shortening en coupant avec le mélangeur à pâte ou deux couteaux, jusqu'à consistance de farine d'avoine. Y incorporer le lait en brassant. Etendre la pâte sur le fond d'une assiette à tarte beurrée, de 9 pouces. Disposer les tranches de poires sur le dessus de la pâte. Combiner les épices, le sucre et le zeste de citrons, et mélanger avec le beurre ou la margarine jusqu'à la formation de miettes grossières. Saupoudrer sur les poires.

Cuire à four modéré (375° F.), chauffé au préalable, de 30 à 35 minutes, ou jusqu'à ce que les poires soient tendres et qu'un vérificateur à gâteau, plongé au centre, en sorte vierge. Servir chaud, coupé en pointes de tarte; et rehausser de crème fouettée si on le désire.

RENDEMENT : 6 portions. POIRES CONFITES AVEC RAISINS FRAIS

- 1 1/2 tasses de sucre
 - 2 tasses d'eau
 - 1/4 c. à thé de sel
 - 3 c. à table de jus de citrons frais
 - 5 poires fraîches d'hiver, de grosseur moyenne
 - 1 tasse de raisins frais épépinés.
- Combiner le sucre, l'eau, le sel et le jus de citrons dans une casserole. Porter au point d'ébullition. Peler les poires, le plus fin possible; les couper en quartiers et enlever les coeurs. Les ajouter au sirop chaud. Couvrir et mijoter durant 10 minutes ou jusqu'à ce que tendres. Juste avant de servir, ajouter les raisins frais épépinés. Servir chaud ou refroidi.

RENDEMENT : 6 portions. DELICE AUX POIRES ET AUX PAMPLEMOUSSES FRAIS

- 6 poires fraîches entières, de grosseur moyenne
- 1 1/2 tasse de sucre
- 2 tasse d'eau
- 1 c. à table de jus de citrons frais
- 1/4 c. à thé de sel
- 2 c. à thé d'extrait pure vanille
- 8 gouttes de colorant alimentaire rouge
- Section de pamplemousses frais
- 3 gouttes de colorant alimentaire vert.

Peler les poires, mais les laisser entières, avec leur queue. Mélanger ensemble le sucre, l'eau, le jus de citrons, le sel, l'extrait pure vanille et le colorant alimentaire de 20 à 25 minutes, ou jusqu'à ce que les poires soient tendres lorsque piquées d'un cure-dent, les retournant afin d'en assurer la cuisson uniforme. Laisser refroidir dans le sirop. Réfrigérer. Colorer les sections de pamplemousses avec le colorant alimentaire vert. Les déposer sur les plats individuels. Rehausser chaque plat d'une poire. Si on le désire, attacher un bouquet de persil et un ruban à un cure-dent et planter ce dernier dans le bout de la tige (queue) des poires.

RENDEMENT : 6 portions. SALADE RETOURNEE AUX POIRES FRAICHES ET AU FROMAGE

- 3 tasses de laitue coupée en lanières
 - 2 tasses de poires (2 fruits moyens), coupées en dés
 - 1/4 tasse de fromage Cheddar, coupé en dés
 - 1/4 tasse de fromage roquefort ou de fromage Bleu, émietté
 - 1 c. à table de jus de citrons frais
 - 2 c. à table d'huile à salade ou d'huile d'olives
 - Persil frais
 - Grappes de raisins frais.
- Placer tous les ingrédients, sauf le persil et les raisins, dans un bol à salades. Retourner légèrement. Garnir de persil frais et de grappes de raisins frais.

**Douleurs
Périodiques
Malaises
Fiévreux**

soulagés
naturellement avec



ANTALGINE



LE DERNIER LIVRE du chanoine Joseph-Louis Beaumier, "Marie Guyart de l'Incarnation", vient d'atteindre un tirage de 10,000 exemplaires. Il s'agit d'un succès de librairie considérable au Canada français. Les ateliers du Bien Public de Trois-Rivières procèdent actuellement à l'impression d'un troisième tirage. La photographie ci-dessus a été prise au bureau de l'auteur, qui est supérieur du Grand Séminaire de Trois-Rivières. Le chanoine Beaumier autographe l'un de ses volumes en présence de son éditeur, M. Clément Marchand.

Le Clergé en 1960

Voici d'après les statistiques récentes publiées dans le volume "Bilan du Monde", et en ordre d'importance décroissante, le nombre de prêtres dans les pays qui en comptent plus de 1000. Le premier chiffre indique le nombre total, le deuxième celui des prêtres diocésains, et le troisième celui des religieux: Etats-Unis: 52,689; 31,961; 20,728; Italie (Rome non compris): 51,551; 44,206; 17,345; France: 50,540; 43,290; 7,250; Espagne: 31,288; 23,535; 7,753; Allemagne: 26,359; 20,681; 5,678; Belgique: 15,612; 10,366; 5,246; Canada: 13,511; 8,556; 4,955; Pologne: 13,422; 11,183; 2,239; Pays-Bas: 8,936; 4,118; 4,818; Royaume-Uni: 8,725; 5,523; 3,202; Brésil: 8,598; 3,802; 4,796; Autriche: 6,630; 4,178; 2,452; Mexique: 5,895; Inde: 5,524; 2,900; Portugal: 5,196; 4,468; 728; Irlande: 4,834; 3,275; 1,559; Argentine: 4,719; 2,115; 2,604; Suisse: 4,667; 2,996; 1,671; Colombie: 3,457; 2,049; 1,408; Australie: 3,126; 2,013; 1,113; Philippines: 2,926; 1,512; Congo ex-belge: 2,569; 298; Yougoslavie: 4,500 environ; Chili: 2,197; 816; 1,381; Pérou: 1,673; 735; 938; Japon: 1,576; 382; Viet-Nam: 1,276; 1,150; Vénézuéla: 1,211; 562; 749; Liban: 1,200; Equateur: 1,175; 528; 647; Malte: 1,004; 64; 440.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

Dossier No 1604-A.

DANS L'AFFAIRE DE LA PROPOSITION DE :

LOUIS BROUILLARD,
Débiteur,
&
ALICE BEAUCHESNE,
Syndic.

Avis de la Première Assemblée
pour le Journal Local

AVIS est par les présentes donné que LOUIS BROUILLARD, contracteur de chemins en forêts, et camionneur, domicilié au No 2605 Boul. Des Forges, dans les cité et district des Trois-Rivières, dans la province de Québec, a déposé une proposition entre mes mains, en vertu de la loi de 1949 sur la faillite.

Il sera tenu une assemblée générale des créanciers du débiteur au bureau de Me Maurice Bourbeau, avocat, le Séquestre-Officiel, au palais de Justice, No 250 Boul. Laviolette, Trois-Rivières, dans la province de Québec, le JEUDI, 6e jour d'avril 1961, à quatre heures de l'après-midi.

Les Trois-Rivières, le 16 mars 1961.

ALICE BEAUCHESNE,
Syndic.

1581, Royale,
Trois-Rivières, P.Q.
Tél: FR. 5-6478.

NOÛL

CE JOUR

MÊME

POUR LE

meilleur

NOÛL

DE VOTRE

VIE!

Noël 1961... joyeux Noël, Noël sans gêne et sans souci! Abordez la saison des fêtes pourvu de tout l'argent dont vous avez besoin — sans vous soucier de dépenses, sans vous refuser les petites fantaisies qui font tellement plaisir! Vous serez protégé par votre Compte Spécial d'Épargne de la B of M. Mais c'est tout de suite qu'il faut agir pour que ce beau rêve devienne réalité. Calculez quels seront vos besoins d'argent, divisez la somme par dix et déposez ce dixième à la B de M. Répétez l'opération chaque mois pendant dix mois, jusqu'au jour où vous ferez vos achats de Noël. Rêver ne vous mènera à rien — c'est dès maintenant que vous devez rendre visite à la succursale de la B de M la plus proche. Songez donc... il ne reste que 41 lundis avant Noël.

BANQUE DE MONTRÉAL "MA BANQUE"

La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service à
TROIS-RIVIÈRES et dans les ENVIRONS
Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame;
ARTHUR BOUDREAU, gérant
Succursale du Cap-de-la-Madeleine;
MICHEL MARINEAU, gérant
Succursale de Grand'Mère: ROLLAND DAoust, gérant
Succursale de Shawinigan: JEAN MARCOTTE, gérant

DANGER!! VOTRE ANTENNE DE TV EST-ELLE SOLIDE ET INSTALLÉE AU BON ENDROIT?

NE COUREZ PAS DE RISQUE...

POSEZ VOTRE ANTENNE
LOIN DES LIGNES
ÉLECTRIQUES



L'ère des bureaucrates

Au nombre des recommandations soumises par le Conseil exécutif de la Chambre de commerce du Canada à la Commission royale sur l'administration fédérale (Commission Glassco) il y a un vœu à l'effet que l'on procède à un examen, une analyse du rôle et du fonctionnement des diverses commissions de la Couronne, examen qui porterait particulièrement sur la possibilité de faire des économies, d'accroître leur efficacité et sur la possibilité d'éliminer ou de diminuer l'ingérence de ces organismes gouvernementaux dans le domaine de l'entreprise privée. Dans l'un des articles du mémoire portant le titre: "Concurrence gouvernementale" la Chambre s'inquiète à bon droit de la concurrence faite par le gouvernement à l'entreprise privée. Il y est dit que la Commission Glassco devrait examiner de près du point de vue d'économies possibles, et de

l'équité, ces activités de la part du gouvernement qui sont en quelque sorte une intrusion dans le domaine de l'entreprise privée et de chercher les moyens d'éliminer ou du moins de diminuer cette concurrence dans tous les cas où l'entreprise privée pourrait avec la même efficacité s'acquitter de la tâche.

Le mémoire ajoute que l'on devrait amender la loi sur l'Office national du film de sorte que les commandes du gouvernement canadien et des sociétés de la couronne pour des films soient confiés à des entreprises privées. Le rôle de l'Office national du film devrait se limiter à la distribution de films et à conseiller les divers services gouvernementaux.

Le mémoire mentionne d'autres services qui font concurrence à l'entreprise privée: Radio-Canada, L'Imprimerie nationale et le Service des rentes.

L'histoire en résumé

UN MOUVEMENT D'INDEPENDANCE : HENRI BOURASSA

S'il eut des partisans nombreux et enthousiastes, s'il eut ses adeptes, ses disciples, Henri Bourassa eut aussi ses adversaires, impatients devant sa popularité, irascible, chicaniers. Mais c'est à l'honneur de l'homme de n'avoir laissé personne indifférent. On l'approuva où le contredita, mais partout on discuta qu'on peut définir "un mouvement continu vers l'indépendance économique et politique du Canada". Une doctrine qu'il définit et résume lui-même en 1914 dans sa brochure "La Politique de l'Angleterre avant et après la guerre". "Je ne combats pas toujours la politique anglaise... ce que je hais, c'est le colonialisme abject qui fait de nous les serviteurs de l'Angleterre, c'est l'impérialisme arrogant et dominateur qui tend à nous lier aux intérêts de l'Angleterre sans égard à nos propres intérêts. Ce que je voudrais, c'est qu'entre la vieille frégate anglaise qui menace de sombrer et le corsaire américain qui se prépare à recueillir ses épaves, le Canada manoeuvre sa barque avec prudence et fermeté, afin de ne pas se laisser engloutir dans le gouffre de l'une ni entraîner dans le sillage de l'autre. Et il concluait: Ne rompons pas la chaîne trop tôt, mais n'en rions pas follement les anneaux". Est-il possible de concrétiser mieux les aspirations de tout Canadien français digne de ce titre? Est-il possible en même temps de définir mieux la mission du Canada français: n'être lié à aucun bloc économique, n'être attaché à aucun empire que celui du Christ et de la pensée française, pour "que partout en Amérique nos paroles et nos actes soient un vivant témoignage de l'excellence de notre foi, de la supériorité de notre civilisation dont la langue est tout ensemble le produit et le ferment."



Trois championnats consécutifs dans le domaine du secourisme, voilà l'exploit peu banal qu'a réussi cette équipe de techniciens trifluviens à l'emploi de la compagnie Bell. Cette année, ils ont décroché le championnat senior masculin dans la région de l'est de la compagnie Bell alors qu'en 1960, elle obtenait le championnat junior et un autre trophée. Ici, monsieur Marcel Vincent, vice-président et directeur général de la région de l'est de la compagnie

remet le trophée au capitaine de l'équipe, J. G. Hamel, lors d'un banquet tenu à Québec dernièrement. De gauche à droite: J. P. Brouard, J. C. Lafontaine, A. G. Robert, J. C. Arseneault, A. B. Laurendeau et B. A. K. Cheeseman, l'entraîneur de l'équipe. Cette équipe prendra part éventuellement au grand concours de la compagnie où s'affronteront les différentes équipes victorieuses des régions.

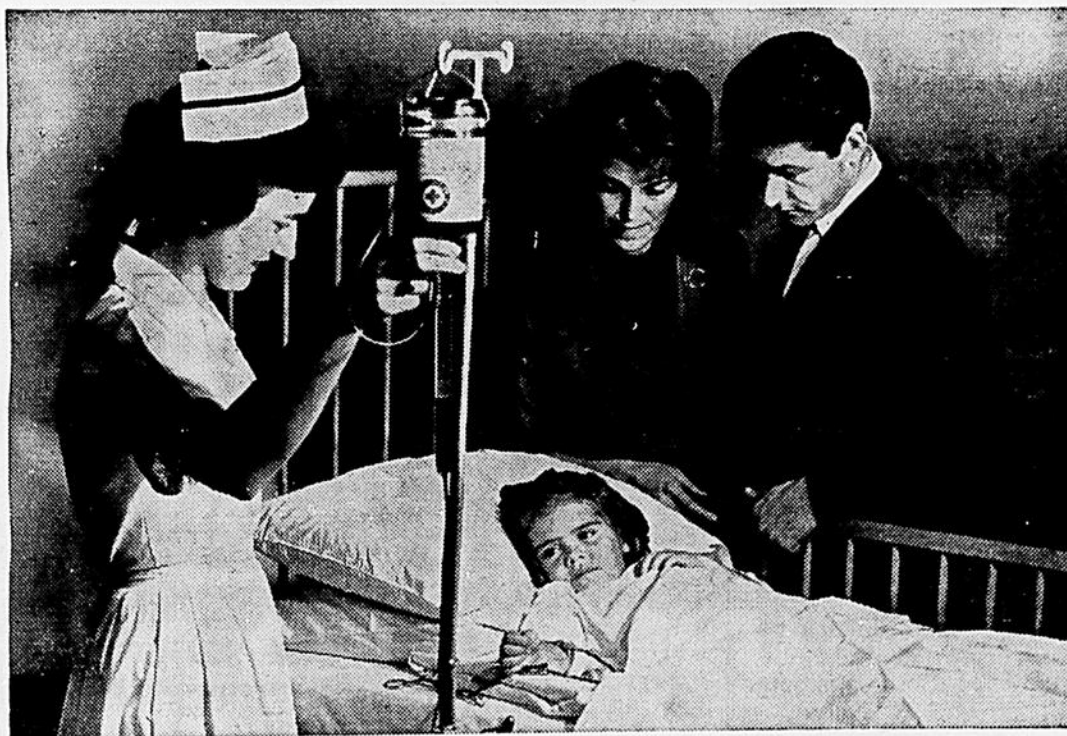
La vieille Garde...

Mes très enthousiastes félicitations au confrère et ami Harry Bernard qui vient de remporter le plus haut prix de journalisme qui soit offert annuellement au Cana-

da français, celui de la Société St-Jean Baptiste. En outre de posséder sa langue avec une maîtrise irréprochable, Harry est un travailleur que n'a pas découragé le soixantaine, aussi un as reconnu de la controverse, surtout en poli-

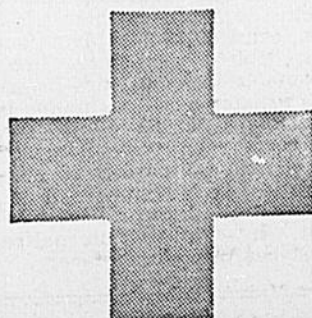
tique. Encore que des taquins lui aient fait une réputation, assez fautive, de grognon, Harry conserve toujours un large cercle d'amis et, disons le tout uniment, d'admirateurs. Bref, un grognard de la vieille Garde...

À L'OEUVRE... partout au Québec



Par ses services de secours aux sinistrés la Croix-Rouge, chaque fois qu'un désastre se produit, apporte aide matérielle et réconfort moral à ceux qui souffrent. Mais c'est grâce à votre aide qu'elle peut poursuivre son oeuvre humanitaire. Cette année plus que jamais, la Croix-Rouge compte sur votre générosité car ses besoins augmentent sans cesse.

Campagne de 1961 - 20 mars - 31 mars



AIDONS LA

CROIX-ROUGE

Objectif pour le Québec: \$1,295,000

Quartier général de la campagne:
765, rue Bonaventure Tél. FR. 6-6084



HALTE! Les pneus Goodyear sont en vedette chez

CANADIAN TIRE & REPAIR
Co. Ltd.



GOOD YEAR

Passer nous voir pour vos achats de pneus!

- ◆ Assortiment complet de durables pneus Goodyear.
- ◆ Généreuse remise à l'échange de vos vieux pneus.
- ◆ Service rapide et efficace pour réparations de pneus de tous genres.

MEILLEURES AUBAINES EN VILLE

POUR LE BIEN PUBLIC

REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

France et Algérie

Au lieu de prendre des décisions hâtives et de laisser l'Algérie la bride sur le cou, le Général De Gaulle a gardé une attitude ferme qui est un exemple pour les métropoles qui lâchent trop rapidement leurs colonies pour les livrer le plus souvent à l'anarchie.

Que vaut en effet la liberté dans le désordre, comme le cas s'est produit pour tant de petits pays nouveaux qui ont voulu se faire comme la grenouille de LaFontaine plus grosse que le boeuf, encouragés par de mauvais conseillers qui ne paieront certes pas les pots cassés.

A force de procédés conciliatoires, de démarches discrètes, il y aura bientôt des pourparlers officiels entre le gouvernement français et le mouvement rebelle algérien. Bien des obstacles ont été déplacés avant d'en arriver là et c'est à la gloire de la diplomatie française d'avoir réussi ce coup de maître. Nous ne préjugerons pas de l'avenir, on ne résout pas en quelques minutes une situation compliquée mais le fait qu'on veuille discuter dans le calme est de bon augure pour cette affaire qui regarde la France, mais aussi par ricochet, le monde entier, car de la bonne ou mauvaise solution du problème découleront des bienfaits ou des ennuis pour tous. Nous sommes en faveur de la plus grande liberté possible pour les peuples quand cette liberté est compatible avec le bonheur de ce peuple. Une prise de liberté trop hâtive peut être parfois nocive pour qui l'assume, en regard de d'autres éléments qui conditionnent cette liberté.

Plus on divisera le monde en petits royaumes, plus les grands blocs chercheront à dominer ces petits royaumes avec le danger que cela comporterait pour la sécurité internationale. Le lien avec une métropole assure aux petits états une paix plus grande qu'ils ne pourraient se la procurer eux-mêmes.

"Souvenirs pour demain"

Des proches s'étant enquis de ce qui me ferait plaisir pour mon anniversaire de naissance, j'optai pour les "Souvenirs pour demain" de Paul Toupin, pu-

bliés sous la bannière du Cercle du Livre de France, maison qui respecte les Académiciens. Je n'ai nullement regretté mon choix. J'y ai retrouvé un auteur qui écrit avec correction et qui pense avec originalité. Je n'ai nulle intention ici, de faire une analyse fouillée de cette plaquette de cent pages dans laquelle mon ami Toupin raconte certains souvenirs d'enfance et de collège, et où l'on trouve des pages intimes de la dernière maladie de son père qui sont très observées. De toute évidence, Paul Toupin m'a fait passer d'excellents moments littéraires. J'aime les souvenirs d'auteurs quand ils sont racontés avec autant de piquant, d'originalité et de sincérité. L'oeuvre est courte mais nous laisse sur notre appétit ce qui vaut mieux que de nous saturer ad nauseam. Toupin a le souffle court, mais je préfère une oeuvre courte qui est dense, a une délayage sans fin qui nous conduit dans les 600 pages pour le seul profit du libraire. Je crois que la vocation de Paul Toupin comme auteur, est justement de nous servir de temps à autre une plaquette qui sorte de l'ordinaire, et qui s'insère dans la production littéraire canadienne comme un diamant. Il faut lire les oeuvres littéraires dans le même esprit qu'elles ont été composées. Je suis sûr que Paul Toupin a eu de la joie à écrire ces pages, beaucoup de joie. Au lecteur de partager cette joie authentique!

La leçon du poète

Le poète Paul Morin qui a été honoré récemment pour l'ensemble de son oeuvre méritait d'emblée cette distinction. J'étais jeune élève au cours classique quand étant à la recherche des poètes canadiens je tombai sur "Le Paon d'Email". Dès lors, je compris en me penchant sur ces poèmes ciselés comme des bijoux que Paul Morin était un authentique poète et surtout, un écrivain

qui connaît la valeur des mots et qui sait les faire sonner tour à tour comme des clairons, de douces flûtes, de sobres clarinettes. Paul Morin a exprimé le monde extérieur en artiste qui peint avec des mots. La nouvelle génération de poètes qui aime mieux faire de l'introspection et souvent fausser plus ou moins inconsciemment les valeurs, en utilisant les mots de façon imprécise, ferait bien de lire nos poètes et qui ont forgé des vers comme de fines lames d'acier au lieu que de brasser de la vase et se plonger dans une inconsistante pâte de guimauve. Le respect des rythmes traditionnels du vers, des formes consacrées aident les poètes à discipliner leur pensée. On a abusé du vers libre récemment, mais l'Art s'accommoda plus de règles que de licence. Le vers libre se prête à une pensée imprécise et souvent indigente. En musique, le même phénomène s'est produit. Plus les formes classiques ont été désertées, plus la musique est devenue confuse, sans mélodie, et pour tout dire ennuyante.

Le dictionnaire

La lecture du dictionnaire est une pratique chez nombre de personnes désireuses d'augmenter leur vocabulaire. Il m'est arrivé à certains moments, de me livrer à ce sain exercice intellectuel. J'ai chaque fois été étonné du nombre de mots que je ne connaissais pas et que jamais je n'utilisais.

Exercice salubre pour les écrivains, exercice salubre pour les étudiants. Lire le dictionnaire élargit on ne peut mieux les connaissances. C'est à la fois le lait des enfants et aussi des vieillards. La lecture du dictionnaire est un moyen comme d'autres de s'instruire. C'est un petit truc que nous conseillons à plusieurs. Quelques minutes par jour de ce traitement et vous aurez grand bénéfice.

L'histoire en résumé

LES ARTS : PEINTURE, SCULPTURE, ARCHITECTURE

S'il est un domaine où le génie d'un peuple a chance de se manifester, où sa personnalité a chance de grandir et de s'épanouir, c'est bien celui des arts. Il n'est pas exagéré d'affirmer que nos artistes — comme d'ailleurs nos écrivains — ont largement contribué à doter le Canada français d'une identité particulière, qu'ils ont été l'un des principaux éléments de la survie du fait français au Canada. Leur influence est surtout manifeste en architecture. Visitez plutôt la campagne québécoise : vous n'y verrez rien qui fasse commune mesure avec ce que vous pourrez voir ailleurs. Bien qu'ils y fussent invités par le climat et des préoccupations utilitaires, nos habitants n'ont rien sacrifié de l'aspect artistique de leurs demeures. Au contraire ! ils ont toujours su ménager le plaisir des yeux dans l'ordonnance extérieure comme dans l'aménagement intérieur. Ils se sont efforcés d'adapter leurs maisons au paysage dont elles allaient devenir l'ornement. Admirez nos temples ruraux : celui de Saint-Pierre de l'île d'Orléans, celui de Saint-Mathias-sur-le-Richelieu, celui de la Présentation, celui de l'Islet. Même soucieux de ne rien sacrifier au bon goût en dépit de ressources forcément réduites et de préoccupations matérielles toujours pressantes. En peinture et en sculpture, nos artistes n'ont pas moins bien compris leur mission : être des témoins de la présence française en Amérique du Nord. Ils ont abordé avec un bonheur égal le portrait ou la grande fresque, réussissant parfois — comme Bourassa à Notre-Dame-de-Lourdes — à résumer en images une doctrine nuancée et complexe. Ce que Bourassa fut à la peinture, Louis-Philippe Hébert le fut à la sculpture : un maître, un chef d'école dont le souvenir n'est pas près de s'affaiblir.

L'incroyable histoire d'Eulalie Durocher

La Révérende Mère Marie-Rose, fondatrice des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, appartient à la vallée du Richelieu. Native de Saint-Antoine, l'un des villages historiques qui s'échelonnent le long de la rivière Richelieu, elle était fille d'Olivier Durocher. Elle ouvrit les yeux au jour le 6 octobre 1811, la dernière d'une famille de dix enfants, et elle reçut au baptême le nom d'Eulalie. Sa mère, née Geneviève Durocher et cousine de son père venait de Québec, où elle avait étudié au pensionnat des Ursulines. Attachée aux filles de Marie de l'Incarnation et les admirant, elle avait songé à devenir l'une d'elles, mais sa santé délicate ne le permit pas. Il lui fallut rester dans le monde, elle se maria, mais mourut avant de savoir que sa dernière fille suivrait l'exemple de cette Marie de l'Incarnation qui avait fasciné sa jeunesse, fonderait comme elle une communauté de religieuses vouées à l'enseignement. Des neuf frères et soeurs d'Eulalie, deux moururent en bas âge et trois des garçons se consacrèrent à l'agriculture comme le père. L'aînée des filles qui avait nom Séraphine, devint religieuse chez les Soeurs de Notre-Dame, tandis que trois autres garçons prirent la soutane : Flavien, qui s'agrégea au Séminaire de Saint-Sulpice et après vingt et un ans, en 1843, devint missionnaire chez les Oblats de Marie-Immaculée; Eusèbe, longtemps attaché à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; Théophile, qui fut curé de Beloeil de 1831 au 19 mai 1852, date de sa mort.

Après ses études chez les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, à Saint-Denis-sur-Richelieu, et à Montréal, la jeune Eulalie tenta à deux reprises d'entrer dans la communauté, mais on la jugea de constitution trop frêle. Elle revivait l'expérience de sa mère, refusée chez les Ursulines de Québec. Cette mère excellente, qui avait les qualités d'une religieuse laïque — si l'on peut ainsi dire — quitta ce monde en 1830. Eulalie avait dix-neuf ans. Deux ans plus tard, son père vieillissant décida d'accepter avec sa fille l'asile que lui offrait son fils Théophile, au presbytère de Beloeil. C'est là qu'Eulalie commença de se préparer à sa mission. Ses devoirs domestiques accomplis, elle s'occupait d'oeuvres de charité et exerçait un apostolat discret auprès des jeunes filles de son entourage. Cela la conduisit peu à peu à l'idée de fonder elle-même une congrégation religieuse. Elle y songea longtemps, puisqu'elle ne s'ouvrit de son projet à Monseigneur Bourget, évêque de Montréal, qu'en octobre 1843. Huit jours plus tard, munie des autorisations nécessaires, elle fonda son Institut, de concert avec deux autres jeunes filles qui se joignaient à elle : Mélodie Dufresne et Henriette Céré. Voeux temporaires le 8 décembre 1844, érection canonique de la Congrégation des Religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie, avec observance des constitutions des Soeurs portant à Marseille la même appellation. Eulalie Durocher, qui avait pris en religion le nom de Soeur Marie-Rose, était désignée comme supérieure par l'Evêque de Montréal.

Pia Roseau à qui l'on doit déjà une biographie de Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs de la cha-

rité ou soeurs Grises, raconte la vie de Soeur Marie-Rose dans un ouvrage que publie à Montréal la Librairie Beauchemin : Ma soeur Eulalie. Elle suppose que l'abbé Durocher, curé de Beloeil, s'avisa de tenir une sorte de journal, de noter ses réflexions au jour le jour, et elle lui prête sa plume pour dire l'histoire de sa famille et de sa plus jeune soeur, celle qui donna naissance aux religieuses canadiennes des Saints-Noms de Jésus et de Marie. C'était peut-être un secret hier, mais ce ne l'est plus, que le pseudo Pia Roseau cache Rita Piuze-Balthazar, de Montréal. C'est à Longueuil que s'ouvre la première maison que dirige celle qu'on appela Rose du Canada. Elle progresse à vue d'oeil. Les élèves lui viennent, qui atteignent bientôt le nombre d'une centaine. Il faut agrandir sans cesse, et les difficultés se multiplient : matérielles, financières et autres. Parmi les autres, l'hostilité du curé de la paroisse, à laquelle Soeur Marie-Rose oppose le silence. La supérieure fait face sur dix fronts à la fois et s'épuise. Toujours de santé précaire, elle meurt à la tâche le 6 octobre 1849, le jour même de sa fête. Elle avait 38 ans et sa communauté en comptait cinq, qui devait se répandre aux quatre coins de la province, en Ontario et au Manitoba, aux Etats-Unis de l'est à l'ouest, jusqu'en Californie et en Oregon. La cause de béatification de Soeur Marie-Rose fut inscrite à Rome en octobre 1927.

L'Illettré

Décès d'un frère de M. Alfred Létourneau

A la paroisse de Cloutier, au Témiscamingue, le 18 mars 1961 est décédé à l'âge de 68 ans M. Elzéar Létourneau, époux de Yvonne Béland.

Il était le frère de M. Alfred Létourneau, de l'Imprimerie du Bien Public.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants : Arthur, Alfred et Roméo; ses belles-filles : Mmes Alfred et Roméo Létourneau, ainsi que ses petits-enfants; ses frères : Alfred des Ateliers du Bien Public, Roméo et Hubert; ses soeurs : Mme Vve Louis Ferland née Adrienne de Québec et Mme Charles-Edouard Moreau, née Valéda de l'île Dupas, Berthier.

Il laisse également plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu, mardi le 21 mars, à Cloutier, au Témiscamingue.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Tél. FR. 5-1985

★

J. A. TRUDEL

Notaire

★

306, rue Radisson,
Trois-Rivières